



FAHNY BAUDIN

SOPRANO EN MAESTRO DE LA SCÈNE

Toutes les stories Instagram, tous les commentaires en ligne le soulignaient. La prestation du rappeur marseillais Soprano fut magnifique. Dès les premières minutes de show, l'ex-Psy4 de la rime a mis le feu à la plaine de Tourbillon. C'est que le juré

de «The Voice» s'y entend comme peu pour mettre le public dans sa poche. Présence, charisme, flow, tout y est. L'artiste était déjà venu à Sion en 2017, mais il n'était pas encore auréolé de son statut de tête d'affiche. Attraction majeure de la soirée d'ouverture jeudi 11 juillet, il a mis tout le monde d'accord.



GABRIEL MONNET

GOTTHARD, L'EFFICACITÉ FAITE GROUPE

Elle était belle, cette soirée rock'n'roll de samedi. Dans le public, du cuir, du jeans, des pin's, des patchs des groupes à l'affiche. Une belle ferveur qui a accompagné les concerts de Pretty Maids, Krokus, Status Quo et enfin Gotthard. Ces derniers ont envoyé le bois avec une efficacité totale, portés par la voix puissante de Nic Maeder, les soli de la paire guitaristique Leo Leoni/Freddy Scherer. Entre brûlots hard rock et power ballades, un live de feu.



GABRIEL MONNET

STARS 80, NOSTALGIE QUAND TU NOUS TIENS

C'est un joyeux micmac que ce live de Stars 80 Triomphe. Sabrina chante du Niagara, Jean-Luc Lahaie interprète du Johnny, Joniece Jamison envoie du Aretha Franklin, chaque artiste rendant hommage à d'autres avant d'entonner ses chansons. Entre tubes immortels, hits un brin réchauffés, instants volés à la mélancolie vintage, cette brochette de stars (sur le) de retour sur scène donne de la joie, fait battre les mains et les cœurs un peu plus fort. Fort sympathique.



3 QUESTIONS À...

MICHAEL DRIEBERG

PATRON DE LIVE MUSIC PRODUCTION

«Quand les choses s'emballent de cette façon sur les réseaux sociaux, on ne peut plus rien faire»

Michael Driberg, le moral est au beau fixe mais une polémique liée à l'accueil des personnes en situation de handicap a également marqué l'édition. Quelle serait la solution à cette problématique selon vous?

Quand les choses s'emballent de cette façon sur les réseaux sociaux, on ne peut plus rien faire. On a beau expliquer, donner les faits, rien n'y fait. Mais notre position reste celle du choix de la sécurité. J'ai déjà assisté à des évacuations d'urgence. Les dangers en cas de mouvements de foule sont très réels et nous ne pouvons pas prendre de risque. Notre procédure en la matière est claire et elle est la même à Paléo, après c'est au choix de l'organisateur d'être laxiste dans son appli-

cation. Il faut appeler pour s'inscrire car le nombre de places sur la plateforme réservée est limité et nous offrons la gratuité pour la personne en chaise et son accompagnant. Je réfléchis pour agrandir la plateforme pour l'année prochaine pour offrir une cinquantaine de places, mais il faut que les gens soient d'accord de s'y installer. Mais je le répète, quand 15 000 personnes occupent le terrain, la situation peut être très dangereuse pour les personnes en chaise si elles sont dans la foule et pour les autres autour également.

Cette année, le rap est le grand absent. N'allez-vous plus en programmer?

C'est effectivement une question qui se pose. On est sûrement le seul festival d'où cette tendance est absente. Et ça a très bien fonctionné sans, alors que l'année passée ça avait été compliqué. Je me dis que la solution serait de rajouter un cinquième jour consacré au rap, on verra...

Et finalement quels sont vos coups de cœur personnels sur cette édition?

Je dirais Gavin James, qui a dû ouvrir le festival à un créneau qui ne correspond pas à son statut de tête d'affiche. Et il a été tellement séduit par le cadre qu'il a vraiment tout donné. Chapeau.



Samedi soir, une dizaine de personnes à mobilité réduite ont manifesté en marge du festival. GABRIEL MONNET

Polémique sur le handicap

DÉBAT

Des personnes en chaise roulante se sont vu refuser l'accès au festival. Tollé.

Devant l'entrée, une femme et deux hommes sont assis dans leur fauteuil roulant. Ensemble, ils tournent le dos à un festival qui leur est inaccessible. Ce cliché, partagé près de 6000 fois sur Facebook, s'accompagne d'un appel au boycott de Sion sous les étoiles. «C'est tout simplement inadmissible», tonne Valérie Friedli, son autrice. «On refuse l'entrée à des personnes en situation de handicap sous prétexte que l'on n'a pas réservé un emplacement dans l'estrade prévue à cet effet.»

Une vingtaine de places sont en effet mises gratuitement à disposition des personnes à mobilité réduite. Une fois cette capacité atteinte, l'organisation – qui n'autorise pas les chaises roulantes sur la pelouse – doit filtrer les entrées. L'achat d'un billet traditionnel ne permet pas de contourner cette mesure.

Pour la présidente du Forum Handicap Valais-Wallis (FH-VS), Maude Theler, cette affaire dépasse le cadre strict de la manifestation. «La production n'a pas à décider de la liberté de chacun», relève-t-elle. «C'est une très mauvaise image pour les personnes qui viennent de toute la Suisse romande.» A noter qu'en 2017, Sion sous les étoiles faisait déjà l'objet de cri-

tiques en matière d'accueil de personnes à mobilité réduite.

La crainte du mouvement de foule

Michael Driberg, patron du festival, se dit touché par les différents témoignages, mais précise n'avoir pas d'autres choix que d'appliquer la politique de sécurité. «C'est bouleversant d'expliquer à quelqu'un en fauteuil roulant qu'il ne pourra pas entrer, mais nous ne pouvons pas céder à l'émotion.» Selon lui, le risque est trop grand pour être ignoré. «Il faut bien comprendre qu'en cas d'évacuation d'urgence, ces personnes représentent un énorme danger pour les autres. Si quelqu'un trébuche sur une chaise dans un mouvement de foule, c'est la catastrophe assurée», poursuit celui qui endosse «l'entière responsabilité en cas d'accident».

Michael Driberg ajoute encore que le dispositif mis en place pour les personnes en situation de handicap (estrade gratuite, parking, toilettes) relève du bon vouloir de l'organisation. «Je ne vois pas ce que l'on peut faire de plus. Nous devons veiller à la sécurité de tous.» Samedi, en début de soirée, ils étaient une dizaine de concernés à manifester aux abords de l'entrée. «On nous martèle l'excuse de la sécurité alors que des personnes ivres, des personnes avec un handicap mental, des femmes enceintes ou des jeunes enfants peuvent accéder au site», s'insurge Jérôme Bagnoud, président du Club en fauteuil roulant du Valais romand.

DIMITRI MATHEY

Des sourires sur l'estrade

Aux alentours de 19 heures, une quinzaine de personnes en fauteuil roulant garnissent les rangs de l'estrade qui leur est dédiée. L'agitation en dehors de l'enceinte du festival ne semble pas se réverbérer sur cette plateforme située à une trentaine de mètres de la scène. «J'ai réservé ma place le 7 juin dernier, c'est un bon endroit pour voir le concert», sourit Olivier Godinat, spécialement venu de Genève pour l'occasion. Jocelyne Guignet, elle, a été repêchée. «Il n'y avait plus de place disponible, mais l'organisation m'a rappelée après un désistement», raconte celle qui reste en désaccord avec le règlement du festival. «Je trouve que c'est injuste, mais je suis bien contente d'être là», ajoute-t-elle.

Dans l'angle de la plateforme, un homme en chaise roulante et son épouse saluent le travail mené par l'organisation. «Tout est très bien indiqué sur le site. Quand on est en situation de handicap, il faut se renseigner avant de se rendre dans une telle manifestation», estiment ces deux fans de Gotthard. «C'est trop dangereux d'imaginer une personne en chaise roulante au milieu de la foule.» DMA